



CHSCTSD65 du jeudi 10 mars 2022

Déclaration liminaire de la FSU des Hautes-Pyrénées

Et si nous n'évoquions pas encore la crise Covid ? Comme il serait agréable de passer à autre chose, les chantiers ne manquent pas.

La FSU65 rappelle son exigence de mettre en place une véritable et authentique médecine du travail avec des moyens à la hauteur des enjeux.

Abordons aussi l'exigence d'un accueil de qualité pour tous les enfants, dont les élèves handicapés ou non francophones. La crise ukrainienne exige que l'école de la République française soit à la hauteur de l'accueil des enfants réfugiés. Mais cela ne se fera pas sans moyens humains, à moins de précipiter encore davantage nos professions vers l'épuisement professionnel.

Nous insisterons encore sur cette simple idée que des professions aussi essentielles que les nôtres doivent être mieux valorisées à travers leur rémunération afin de continuer à demeurer attractives et afin de ne pas décourager les personnels chevronnés, mais épuisés, qui de plus en plus envisagent de changer de carrière. En pleine campagne électorale, l'auto-satisfecit de notre ministre de tutelle, qui cherche à mettre en valeur de dérisoires mesurette, sonne comme un nouveau signe du mépris envers notre profession. La non reconnaissance du travail effectué a des effets sur le moral et l'investissement des employés. C'est aussi une question de santé. Ceux qui se targuent de « faire entrer davantage l'entreprise dans l'école »

devraient s'inspirer du bon sens plutôt que de ce qui se fait de pire dans le secteur privé.

La FSU65 tient particulièrement à effectuer toutes les visites ordinaires projetées depuis longtemps, et toujours remises à plus tard jusque-là.

Hélas, il nous faut revenir encore à la crise sanitaire : les personnels affectés par un Covid long, souvent dans l'incapacité de reprendre le travail après des mois d'arrêt, sont pénalisés par le passage à mi-traitement alors qu'ils ont été particulièrement exposés dans le milieu professionnel. Nous revendiquons la reconnaissance du Covid en maladie professionnelle.

Les sommités médicales et scientifiques ne sont pas toutes d'accord sur la pertinence du dernier allègement du protocole sanitaire. S'agit-il d'une mesure réaliste ou électoraliste ? Il y a un débat que nous ne trancherons pas ici. C'est sur le temps long que nous pourrions discerner ce qui aura été utile ou inutile. Nous constatons juste avec amertume que les masques FFP2 annoncés en janvier auront été livrés peu avant la levée de l'obligation du port du masque. S'il fallait un exemple du peu de cas que notre ministre fait de ses personnels, ce serait celui-là.